

La gabegie éolienne en Wallonie

Le discours pro-éolien est contesté.

Car, rappellent deux lecteurs, l'éolien n'a pas de vraie rentabilité écologique.

Les énergies «vertes» sont-elles toujours vertes? Aberrant, le nombre d'éoliennes que certains veulent installer dans une région relativement peu venteuse comme la Wallonie! S'il y a de temps en temps un bon coup de vent, c'est bien insuffisant pour rendre rentables ces belles machines... qui rapportent des fortunes grâce aux fameux « certificats verts ». Certificats que nous payons tous, qui n'augmentent pas encore assez nos factures d'électricité puisque Monsieur Tout le Monde continue à réclamer des éoliennes.

Au sud de la Belgique, il y a trop peu de vent. Pour s'en assurer, chacun peut consulter sur internet une version simple de la carte Tractebel présentant les ressources en vent du pays. La conclusion s'impose : si on veut des éoliennes, qu'on les installe en mer ou près de la mer. Bien sûr, je ne tiens pas compte des « susceptibilités politiques », je ne tiens pas compte « que » de notre portefeuille.



Tout est importé! L'emploi créé par le photovoltaïque et l'éolien est ridicule par rapport à l'hémorragie financière.

Nous pourrions compter dans un proche avenir sur un chauffage systématique des immeubles passifs par la géothermie très basse température, un photovoltaïque dix fois moins cher...

Cet avenir réellement vert, nous offrant des énergies propres peu coûteuses et éternellement renouvelables, nous le compromettons en investissant dans des éoliennes quasi obsolètes ou mal placées. Il n'y a pas un journal sans un article vantant les éoliennes, sans une pub « poétique » à souhait... un vrai lavage de cerveau! Toute personne (un promoteur) ayant 200.000 € et peu de scrupules, est incitée par la Région à lancer un parc éolien financé par les banques et remboursé par la facture d'électricité de chaque famille. Comme il y a encore peu d'éoliennes, cette taxe qui paye les Certificats Verts, n'a pas encore fait exploser la facture des familles. Le promoteur, lui, devient milliardaire et multiplie ses parcs...

Nous, êtres humains, nous suivons nos impulsions. En applaudissant à l'installation d'éoliennes, nous nous achetons une bonne conscience écolo.

Dans un premier temps, la production de plus en plus rationnelle de l'énergie et l'isolation des bâtiments auront beaucoup plus d'efficacité (**jusqu'à 30 fois plus d'économie de CO2!**) que l'argent jeté dans l'éolien et le photovoltaïque actuel. Le peuple belge sait-il qu'il est le seul (concerné) qui n'isole pas du tout ses nouvelles maisons en 2010? D'ici que ce programme d'isolation et de rationalisation soit réalisé - et vers 2030 - on peut être sûr que des énergies renouvelables auront pu commencer à être captées de manière économiquement valable et que de nouveaux équipements seront installés qui ne ruineront pas nos enfants.

Claude BRASSEUR
78, rue de Humain
à Rochefort

Encore 700 éoliennes en Wallonie?

Courriel ouvert au Dr Fawaz Al-Bitar, activiste Edora.

Dans *Vers l'Avenir* du jeudi 25 mars, vous tenez des propos propagandistes pour Edora que nous comprenons parfaitement. Servir le lobby éolien passe par la diffusion de contre-vérités pour impressionner le brave citoyen. Mais affirmer sans preuve qu'il faut encore 700 éoliennes en Wallonie tient d'un dilettantisme pitoyable. La carte Feltz pro-active, gardée secrète pour des raisons de spéculation, identifie 41 sites pour des usines de 5 éoliennes de 3 MW, compte tenu des exclusions de sa cartographie de base. Autrement dit le seuil intelligent de saturation de notre Région est de 205 éoliennes.

Quant au pouvoir de réduction des gaz à effet de serre qu'aurait l'éolien, votre affirmation que l'économie de CO2 serait de 570 000 tonnes au lieu de 7000 tonnes seulement, à nouveau sans la moindre preuve, est grotesque. Les citoyens conscients de la problématique climatique, et instruits en matière d'énergies renouvelables, savent que l'éolien on-shore ne réduit pas les gaz à effet de serre en Wallonie. Le taux de charge y est bien trop faible (18%).

On n'a besoin de l'éolien que quand le nucléaire n'est plus à même de satisfaire la demande de puissance et qu'il faut faire appel à des sources alternatives. L'éolien est alors très prisé à cause de son faible coût marginal. Cela arrive, en moyenne, 3170 heures sur l'année qui en compte 8766. Autrement dit avec une probabilité de 36%. Il en résulte qu'avec une probabilité de 64%, l'éolien est inutile, voire gênant, car on ne peut pas réduire la puissance nucléaire. En cas de faible demande de puissance électrique on est donc obligé d'exporter l'excédant de nucléaire dont on ne saurait rien faire d'autre. Idem pour l'éolien. Il va de soi que dans ces conditions le MWh éolien ne participe nullement à la réduction des gaz à effet de serre. Et ce, rappelons-le, pendant 64% du temps. Alors pourquoi continuer encore à faire croire aux citoyens qu'il faut développer de l'on-shore polluant ? ■

**pour VentdeRaison
Guido Van VELTHOVEN,
à Gesves**